Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

50 | 2002
50

A. Radyowijati, H. Haak, *Determinants of antimicrobial use in the developing world*

Child Health Research Project Special Report, vol 4, n°1, February 2002,
36 p.

Alice Desclaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/912>

DOI : 10.4000/amades.912

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2002

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Alice Desclaux, « A. Radyowijati, H. Haak, *Determinants of antimicrobial use in the developing world* », *Bulletin Amades* [En ligne], 50 | 2002, mis en ligne le 15 juillet 2009, consulté le 20 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/amades/912> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.912>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

A. Radyowijati, H. Haak, *Determinants of antimicrobial use in the developing world*

Child Health Research Project Special Report, vol 4, n°1, February 2002,
36 p.

Alice Desclaux

NOTE DE L'ÉDITEUR

Ce document peut être obtenu gratuitement à l'adresse suivante :

Applied Research for Child Health Programme Centre for International Health, Attn: Ms
Deirdre Pierotti, Boston University, 715 Albany Street T4W MA 02118 Boston, USA.

- 1 Les auteurs passent en revue 96 articles, ouvrages et rapports, consacrés aux déterminants sociaux de l'utilisation des antibiotiques par les professionnels de santé, par les dispensateurs et par les populations, dans les pays du Sud. L'analyse a une finalité appliquée (donner des éléments pertinents pour la réduction des usages inappropriés des antibiotiques) et théorique (définir les thèmes de recherche non encore explorés).
- 2 Les déterminants de l'utilisation des antibiotiques par les populations sont fortement marqués par des perceptions et des « préférences culturelles » communes aux prescripteurs, aux dispensateurs et aux consommateurs. Les antibiotiques sont souvent considérés comme des médicaments puissants, voire « magiques », capables de traiter presque toutes les maladies. Nombreux sont ceux qui considèrent que ces médicaments peuvent aussi prévenir certaines pathologies, ce qui explique que les antibiotiques soient simultanément trop utilisés et pas assez. L'un des principaux usages médicalement inappropriés des antibiotiques, thème de recherche dominant dans les études revues, tient au fait que les gens n'ont pas assez d'argent pour acheter la totalité des médicaments prescrits. L'automédication, critiquée par les médecins, est souvent la

conséquence des insuffisances du système de soin (trop cher, stigmatisant, inaccessible). Les attitudes des médecins peuvent dans certains cas légitimer les choix des consommateurs d'antibiotiques, et les médicaments qui restent à la fin d'un traitement sont utilisés par la suite en automédication. Les médicaments sont souvent vendus, même dans les pharmacies, par du personnel insuffisamment formé, qui pose parfois le diagnostic et prescrit le traitement. Des thérapeutes traditionnels ont inclus les antibiotiques dans leur arsenal thérapeutique, alors que leurs connaissances en matière d'antibiotiques proviennent de sources non médicales ou des seuls visiteurs médicaux. La pauvreté, les difficultés d'accès aux services de soin et les pratiques de marketing des compagnies pharmaceutiques sont considérées comme des sources d'utilisation inappropriée des antibiotiques, mais ces aspects n'ont pas encore fait l'objet de recherches.

- 3 L'analyse des déterminants des pratiques de prescription montre qu'elles peuvent être incohérentes par rapport au savoir biomédical. Les attitudes des pairs et la culture médicale locale ont un impact important sur la prescription d'antibiotiques. Les prescripteurs des pays développés peuvent craindre des conséquences légales s'ils ne respectent pas les recommandations officielles, mais les prescripteurs des pays en développement peuvent craindre de perdre des clients si ceux-ci ne sont pas guéris rapidement. De nombreux médecins reconnaissent que leur prescription est influencée par la demande du patient. Prescrire est la façon la plus facile de terminer une consultation. Les incitations financières conduisent à prescrire, et certains médecins considèrent que leur réputation souffrirait du fait qu'ils ne prescrivent pas d'antibiotiques. Ces facteurs économiques sont incontournables en pratique privée, où les patients paient pour la consultation. Bien que de nombreux témoignages attestent de l'impact de l'industrie pharmaceutique sur les pratiques de prescription dans les pays en développement, les données publiées sur ce thème, notamment sur les stratégies de marketing, restent anecdotiques.
- 4 Les dispensateurs d'antibiotiques comprennent dans les pays en développement des médecins, des pharmaciens, des vendeurs de médicaments et des thérapeutes traditionnels. La distribution des antibiotiques peut se faire, dans chaque système, de manière formelle ou informelle, clandestine, ou illégale, à plusieurs titres. Une grande partie de la population ne perçoit pas la différence entre un pharmacien et un vendeur de médicaments, tous deux étant considérés comme possesseurs d'un savoir. Les dispensateurs ont une influence importante sur l'achat, donc sur les pratiques de consommation d'antibiotiques. De nombreuses personnes préfèrent acheter les antibiotiques sans prescription médicale, par souci d'économie ou parce qu'elles sont déjà en relation avec le dispensateur. Les connaissances des dispensateurs concernant la maladie n'ont pas été suffisamment documentées. L'achat de médicaments fait souvent l'objet d'une négociation sur le type et le nombre vendu, car la capacité de l'acheteur à payer est le déterminant ultime du choix du traitement. Il est souvent difficile, in fine, de déterminer si c'est l'acheteur ou le vendeur qui a décidé de la nature des produits achetés. Le dispensateur est influencé par les pratiques de marketing des firmes, peu documentées à ce niveau.
- 5 Cette revue conduit les auteurs à proposer des pistes de recherche quantitative sur la consommation d'antibiotiques, et qualitatives, notamment sur les motivations économiques des prescripteurs, des dispensateurs et des consommateurs d'antibiotiques. Les auteurs recommandent également de focaliser des études sur

l'usage des antibiotiques dans certaines situations cliniques (insuffisances respiratoires aiguës, MST, diarrhées, tuberculose). Il faudrait également analyser la diffusion du savoir autour des antibiotiques parmi les trois catégories d'acteurs. Il reste à préciser si l'amélioration de la communication entre médecins et patients peut permettre de réduire la prescription d'antibiotiques. L'industrie pharmaceutique, très influente tant sur les perceptions que sur les pratiques, constitue un champ de recherche qui reste à défricher.